

ÉTUDE

HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE

SUR

LES MOUVEMENTS DU GLOBE

U 143
349

À

ÉTUDE

HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE



SUR

LES MOUVEMENTS DU GLOBE

PAR

EDMOND DUBOIS

..... for Heaven
Is as the book of god before thee set.
(MILTON, *Paradis perdu.*)

8 — ¹⁸ — ₆ — 57.

937-29115

Paris,

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,

LIBRAIRIE MARITIME ET SCIENTIFIQUE,
RUE HAUTEFEUILLE, 21.

À

IMPRIMERIE DE MADAME VEUVE BOUCHARD-HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 5. — 1861.

ÉTUDE

HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE



SUR

LES MOUVEMENTS DU GLOBE

I.

Quand vous êtes chaudement assis au coin du feu, près d'une lampe dont la douce lumière éclaire la page du livre que vous lisez avec un intérêt et un plaisir augmentés par le bien-être physique que vous éprouvez; quand tout est calme autour de vous; lorsque, les bruits du soir ayant cessé, la nature semble s'appêter au sommeil, ne vous est-il jamais arrivé, posant là votre livre, renversant votre tête sur le dossier de votre fauteuil, de méditer, non sur ce que vous veniez de lire, mais sur ce calme et cette immobilité dans lesquels la nature entière semble plongée?

Si, à ce moment plein de douces rêveries, où l'on se dit avec Delille :

« Et toi, charme divin de l'esprit et du cœur,
 Imagination, de tes vagues chimères
 Fais passer devant moi les figures légères; »

votre esprit libre d'entraves a parcouru ce pauvre Globe sur lequel s'agitent tant de misères incessamment renouvelées, il a dû reconnaître que le calme et la tranquillité n'existent pas partout; il a dû voir, à ce moment où les ombres de la nuit enveloppent votre corps, là le Soleil se levant radieux pour éclairer une végétation luxuriante et embaumée, plus loin l'astre déjà avancé dans sa course, inondant de sa lumière des scènes de carnage et de meurtre, dont le bruit du

combat, dont le cri des blessés n'arrivent pas troubler le silence de votre coin du feu.

Ces scènes de destruction, dont l'univers fourmille, ne sont sans doute pas, à ce moment, de vagues chimères de votre imagination, mais de la triste réalité.

Aussi votre esprit, s'éloignant de ces tableaux navrants, en cherche de moins pénibles. Pareil au fluide électrique qui parcourt le globe en moins d'une seconde, il voit se dérouler au même instant, dans son tour du monde instantané, toutes les scènes domestiques qui, dans un même lieu, sont propres à chaque heure du jour.

Il était dix heures du soir quand vous avez commencé votre rapide voyage; vous avez trouvé seulement deux heures de l'après-midi à San Francisco. Là, le mineur avide et infatigable, en demandant à la terre cet or qui produit tant de misères, arrosait de ses sueurs un sol brûlant et ardemment fouillé.

A New-York, ces habitants des États que l'on croyait *devoir être toujours unis* interrompaient leur mouvement commercial pour se rendre dans leurs immenses hôtels s'attabler jusqu'au soir, en s'entretenant de la lutte qui se prépare, et qui peut jeter une si grande perturbation dans les intérêts européens.

A Pékin, les laborieux et pacifiques Chinois se levaient seulement, et en se rendant à la pagode se demandaient par quel moyen ils pourraient s'affranchir de l'impôt de guerre exigé des barbares qui avaient osé brûler le merveilleux palais de l'Empereur du Céleste-Empire.

A la Nouvelle-Zélande, enfin, les officiers anglais, devant de larges roastbeefs, largement arrosés d'ale et de porter, déjeunaient avant de partir pour combattre, jusque dans leurs forêts vierges, ces naturels par trop débonnaires, mais qui, à certains moments, essayent de reconquérir le sol qu'on leur a enlevé et de s'affranchir des entraves que l'on met à leurs actions.

Ce mouvement général et varié de toutes les sociétés humaines, ce mouvement réglé par les différentes positions du Soleil au-dessus de chaque horizon, ont dû insensiblement vous amener à rêver à la rotation de notre Terre et à sa rapide translation dans l'espace, causes premières de tous ces phénomènes vitaux.